

**GUIRA FM LANCE UNE CHRONIQUE
"STOP CORONAVIRUS"**



MINUSCA

FOCUS

SPECIAL COVID-19

BULLETIN D'INFORMATION DE LA MINUSCA | #16 | MAI 2020



**L'ENGAGEMENT DE
LA MINUSCA POUR MIEUX
SOUTENIR LA RCA FACE AUX
DÉFIS DU CORONAVIRUS**



MINUSCA



UN_CAR



UNMINUSCA



UNMINUSCA



UN_MINUSCA



MINUSCA.UNMISSIONS.ORG

SOMMAIRE

- 3 **EDITORIAL LUTTE CONTRE LE COVID-19, L'AUTRE PROTECTION DES CIVILS !**
- 4 **L'ENGAGEMENT DE LA MINUSCA POUR MIEUX SOUTENIR LA RCA FACE AUX DÉFIS DU COVID-19**
- 7 **TRAVAILLER EN TANDEM AVEC LES AUTORITÉS NATIONALES**
- 9 **LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'ONU APPELLE A UN Cessez-le-feu MONDIAL**
- 10 **LE CHEF DE LA MINUSCA INVITE LES SIGNATAIRES DE L'APPR-RCA A GARANTIR L'EFFECTIVITÉ DU Cessez-le-feu**
- 12 **40 JEUNES OUTILLÉS POUR SENSIBILISER À LA PRÉVENTION DU VIRUS**
- 13 **LES MÉDIAS PUBLICS A L'ECOLE DE LA COMMUNICATION DE CRISE SUR LA PANDÉMIE**
- 14 **ACTEURS DU TRANSPORT ROUTIER PRÊTS À APPORTER LEUR CONTRIBUTION**
- 15 **KAGA-BANDORO L'APPUI DE LA MINUSCA AUX AUTORITÉS POUR CONTRER LA MALADIE**
- 16 **COVID-19 ET VIOLENCES DOMESTIQUES STOP AU « DÉFERLEMENT MONDIAL »**
- 17 **DES POMPIERS ET VOLONTAIRES CIVILS MIS À CONTRIBUTION**
- 18 **DES FORAGES D'EAU POUR LES HABITANTS DU 3^{ÈME} ARRONDISSEMENT DE BANGUI**
- 19 **GUIRA FM LANCE UNE CHRONIQUE « STOP CORONAVIRUS »**
- 19 **FSI ET MINUSCA ENSEMBLE POUR PROMOUVOIR LES MESURES BARRIÈRES SUR LES ROUTES**
- 20 **50.000 POSTES RÉCEPTEURS POUR FACILITER L'ACCÈS À L'INFORMATION ET LUTTER CONTRE LES RUMEURS**



COMITE DE REDACTION

Directeur de la publication
Charles Antoine Bambara
Editorialistes

Uwolowulakana Ikavi & Charles Antoine Bambara
Rédacteur en chef

Abou Mouhilou Seidou
Rédacteurs

Ghislaine Atta
Deubalbet Wewaye

Maria Kabatanya
Photographes

Hervé Serefio
Leonel Grothe Tossela
Infographiste

Francis Yabendji Yoga
Collaboration
Vladimir Monteiro

Vikou Bessan
Dany Balepe
Igor Rugwiza

Remerciements
Division des affaires politiques

Division des affaires civiles
Section DDR
Police MINUSCA
Force MINUSCA
Bureaux de terrain

ÉDITORIAL

Par Charles Antoine Bambara

LUTTE CONTRE LE COVID-19, L'AUTRE PROTECTION DES CIVILS !

Depuis l'avènement, le 14 mars 2020, de la maladie à coronavirus en Centrafrique, la MINUSCA, déjà commise à la protection des civils, a dû ajuster ses priorités sur le terrain. Il s'agit dorénavant de porter un appui aux autorités dans leur plan de riposte, tout en poursuivant la mise en œuvre du mandat de protection des civils.

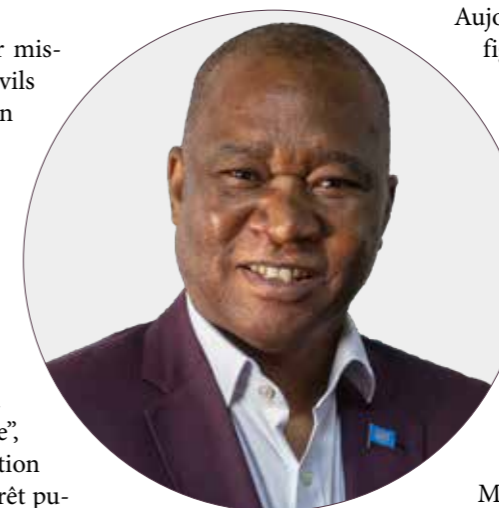
Sur le volet appui au Gouvernement, des campagnes de sensibilisation et d'information sont entreprises, à Bangui et dans les régions, à l'égard de toutes les couches de la population. D'autres actions sont initiées pour venir en aide aux populations dans la mise en application des mesures barrières, comme les dons de kits de lavage des mains, de savons, d'eau, de masques, etc.

Les casques bleus continuent donc leur mission de protection des civils. Mais les civils de la MINUSCA ne sont pas en reste. En étroite collaboration avec les autorités locales, qui pour la plupart font preuve d'un engagement sans faille en brandissant un "Carton rouge" au COVID-19 en Centrafrique, les bureaux régionaux de la MINUSCA ont multiplié les initiatives dédiées à familiariser la population aux gestes qui sauvent et ainsi freiner la propagation de la maladie. Sensibilisation "porte-à-porte", affiches et banderoles, vidéos d'animation sur plusieurs thématiques, vidéos d'intérêt public... rien n'est laissé au hasard, encore moins les canaux d'information disponibles en cette période où les contacts sont limités : site internet, Facebook, Twitter, Instagram, Flickr, YouTube, Radio Guira FM, crieurs publics, distribution de 50.000 postes radio à manivelle, etc. pour faciliter l'accès à l'information aux populations.

Le patriotisme du personnel centrafricain de la MINUSCA s'est aussi exprimé, avec une forte implication de ces hommes et femmes dans la sensibilisation de proximité au sein des communautés de Bangui où, grâce aux matériels de communication, ils se font volontiers des porte-voix des messages et recommandations officiels.

Avec son vaste réseau de bénéficiaires du Programme de réduction de la violence communautaire (CVR), la section DDR met aussi à contribution des Centrafricains dans les efforts de lutte contre la pandémie, à travers la fabrication de savons, de masques et autres dispositifs d'hygiène dans les localités de mise en œuvre du programme, telles Bangui, Bangassou, Bouar, Bossangoa, Bria et Kaga-Bandoro.

Un pas encore plus décisif dans la lutte contre la pandémie : la Mission vient de réhabiliter le centre d'isolement du Ministère de la santé et, grâce à l'appui de son contingent rwandais, une unité de dépistage est opérationnelle depuis quelques semaines au Laboratoire national dont des techniciens ont, par ailleurs, bénéficié de séances de renforcement de capacités.



Aujourd'hui, il est clairement établi que la RCA figure au rang des pays africains où la contamination locale augmente, comme le démontre les dernières statistiques. Aussi, est-il important de continuer à se serrer les coudes et à renforcer la coopération à tous les niveaux : autorités gouvernementales et sanitaires, partenaires nationaux et internationaux, mais aussi toutes les couches de la population. C'est à ce prix que la pandémie qui a désormais franchi la barre du millier pourra être vaincue.

Et comme l'a dit le Chef de la MINUSCA, Mankeur Ndiaye, « la situation est critique et nous concerne tous. Elle exige de nous la solidarité et nous impose de fédérer nos efforts individuels en soutien au Gouvernement et aux populations. A travers des actions conjuguées, nous pourrions vaincre le COVID19 ».

Dans ce numéro spécial de MINUSCA Focus, nous vous proposons de revivre quelques actions mises en œuvre dans le cadre de la riposte à la pandémie, tout en réitérant l'impérieuse nécessité pour tous de respecter les mesures barrières. Et quand vous n'avez rien d'urgent à faire dehors, RESTEZ CHEZ VOUS !!! Notre survie commune en dépend !

Bonne lecture !



L'ENGAGEMENT DE LA MINUSCA POUR MIEUX SOUTENIR LA RCA FACE AUX DÉFIS DU CORONAVIRUS

Depuis l'avènement de la pandémie du Coronavirus en Centrafrique, le pays s'active à plusieurs niveaux pour en prémunir sa population.

De la conscientisation du public sur les dangers de la maladie, à la prise en charge des personnes affectées ou susceptibles de l'être, en passant par la mise en place de mécanismes de gestion de la crise sanitaire et l'implication des médias dans la lutte, rien ne semble laissé au hasard par les autorités pour éviter la propagation de la pandémie.

A travers divers canaux de communication, la population est tout aussi régulièrement exhortée à respecter scrupuleusement les mesures barrières, y compris à travers la sensibilisation via le porte-à-porte, les affiches et banderoles, les "vidéos d'animation" alertant sur les risques de se fier aux fausses informations circulant sur les réseaux sociaux, voire les dangers inhérents à la stigmatisation des personnes affectées ... des actions qui voient l'implication active de partenaires, au nombre desquels la MINUSCA, quelque peu obligée de revoir ses priorités.

En effet, si la Mission continue de mettre en œuvre son mandat fortement dédié à la protection des civils, elle a mobilisé ses ressources pour les réorienter davantage vers la lutte contre la propagation du COVID-19.

« Nous avons dégagé 2 millions de dollars [ndlr, environ 1 milliard deux cent millions de Francs CFA] en appui au Gouvernement pour protéger les populations avec l'achat de savon, de gel hydroalcoolique, de masques et tant d'autres actions qui permettent de contribuer, en tant que Mission des Nations Unies, à la lutte que tout le monde mène aujourd'hui contre le COVID-19 qui constitue une très grande menace », souligne

SI LE COVID-19 SE RÉPAND EN RCA COMME DANS LES AUTRES PAYS, ON VEUT QUE TOUS LES HOMMES ET FEMMES EN UNIFORMES SOIENT BIEN PROTÉGÉS POUR FAIRE LEUR TRAVAIL

Lizbeth Cullity, Représentante spéciale adjointe, en charge des affaires politiques et de la protection des civils



le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies et chef de la MINUSCA, Mankeur Ndiaye, à l'issue d'une rencontre avec le leadership de Mission, le 11 avril à Bangui.

Lizbeth Cullity, Représentante spéciale adjointe, en charge des affaires politiques et de la protection des civils, rappelle pour sa part l'appui de la Mission à la Réforme du secteur de la sécurité : « Nous avons beaucoup travaillé avec le Ministre de la défense et son équipe, ainsi qu'avec les différents services de sécurité en Centrafrique, pour voir dans quelle mesure ils peuvent rendre service à la population, tout en se protégeant eux-mêmes ». Et d'ajouter : « si le COVID-19 se répand en RCA comme dans les autres pays, on veut que tous les hommes et femmes en uniformes soient bien protégés pour faire leur travail ».

En tant que Représentante spéciale adjointe du Secrétaire général et Coordinatrice résidente du système des Nations Unies en RCA et Coordinatrice humanitaire, Denise

Brown, fait valoir l'importance des actions au niveau de l'arrière-pays et surtout des frontières. « Il faut absolument que la chaîne d'approvisionnement du Cameroun via Douala, aussi bien pour le pays, la MINUSCA que la Communauté internationale, soit maintenue, mais avec des contrôles. C'est dans ce cadre que le Gouvernement a demandé l'appui de la MINUSCA », a-t-elle révélé.

L'action quotidienne des quelque 13 000 Casques bleus sur le terrain n'en est pas moins affectée. Occasion pour le Commandant de la Force, le Général Sidiki Daniel Traoré, de saluer l'étroite collaboration entre la hiérarchie de la Force de la MINUSCA et celles de la défense nationale dans le cadre de la prévention de cette maladie. Sous la houlette de son chef, le Général Pascal Champion, la Police de la MINUSCA a, de son côté, mis à disposition des forces de sécurité intérieure du matériel destiné à optimiser leur sensibilisation sur la manière de freiner la propagation du Coronavirus. ■

Par Uwolowulakana Ikavi



TRAVAILLER EN TANDEM AVEC LES AUTORITÉS NATIONALES

Travaillant en étroite collaboration avec le Gouvernement centrafricain et l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la MINUSCA ne ménage aucun effort pour éviter la propagation du COVID-19 dans le pays, tant parmi ses quelque 15.000 membres civils, militaires et policiers que parmi la population centrafricaine qu'elle a pour mandat de protéger.

Les efforts de la mission vont de pair avec les directives établies par le Gouvernement pour contenir le Coronavirus, depuis le 14 mars, quand la République centrafricaine (RCA) a enregistré son premier cas de maladie. Elles vont des contrôles systématiques aux points d'entrée aux frontières et de l'auto-isolement des passagers des pays à risque aux initiatives de communication de masse et à l'interdiction des rassemblements et des mouvements de masse. Le corps diplomatique et tous les représentants internationaux ont été invités à suivre les directives nationales.

Des mesures de renforcement ont ensuite été annoncées par le chef de l'État Faustin-Archange Touadéra : limitation des opérations de trafic aérien à l'aéroport international de M'poko à quelques vols commerciaux, vols humanitaires, vols de fret,



avions en difficulté et pour les escales techniques sans débarquement ; restrictions sur le fonctionnement des établissements d'enseignement, des lieux de loisirs accueillant des cérémonies de deuil et de mariage ;

restrictions sur les déplacements de Bangui vers les provinces.

Une communication soutenue pour changer les comportements et promouvoir le respect des directives Gouvernementales ainsi que la mise



en place de mesures préventives d'urgence internes a été marqué les efforts de la MINUSCA - pour s'assurer que son personnel ne soit pas en danger ou un facteur de risque potentiel pour la population. Ces mesures comprennent des alertes au personnel pour communiquer les mises-à-jour du COVID-19, comme les mesures d'hygiène appropriées, le signalement de tout cas suspect

d'infection et le respect strict de l'auto-isolément systématique pendant 21 jours de tout le personnel venant ou ayant voyagé dans des pays à transmission locale. Cette dernière directive est celle que trois membres de la direction de la mission, dont le Représentant spécial du Secrétaire général, Mankeur Ndiaye, ont dû suivre.

UNE COOPÉRATION EXEMPLAIRE ET DÉCISIVE

D'autres décisions cruciales prises au niveau de la mission pour lutter contre le virus concernent la suspension temporaire des congés et le retour en République centrafricaine du personnel actuellement en congé ou en mission, l'annulation des vols non essentiels au sein de la mission, la suspension des rotations de ses troupes de maintien de la paix ainsi que les voyages de toutes les nouvelles recrues.

Le Dr Pierre Somsé, Ministre de la santé publique de la RCA, a salué les actions de la MINUSCA en soutien à la réponse nationale lors de la conférence de presse hebdomadaire de la Mission le 18 mars : « Les efforts de la MINUSCA contribuent à protéger le personnel de la Mission tout en contribuant à la protection de la santé publique dans le pays et au niveau international. La MINUSCA a systématiquement transmis les cas suspects au ministère pour obtenir les échantillons nécessaires. En outre,



un soutien matériel et technique a été fourni, notamment en ce qui concerne les dispositions mises en place à l'aéroport de M'poko pour mieux diagnostiquer les voyageurs. Il s'agit d'une coopération exemplaire et décisive ».

La présence constante de casques bleus sur le tarmac de l'aéroport témoigne de ces efforts. La police de la MINUSCA a, entre autres, fourni six médecins et dix infirmières, spécialement déployés à l'Aéroport international de Bangui M'poko pour aider les autorités nationales à effectuer les contrôles sanitaires des passagers à l'arrivée, renforcé son équipe de colocalisation pour soutenir les Forces de sécurité intérieure (FSI) chargées de l'orientation des passagers et fait don de deux kits sanitaires à leurs homologues de la section motorisée nationale et de la gendarmerie, en leur donnant également des conseils sur leur bon usage. La mission a, en outre, lancé des activités de sensibilisation pour les FSI et intégré des mesures de prévention contre le COVID-19 dans leur renforcement des capacités, notamment dans les établissements de formation, les unités opérationnelles et au Quartier général.

Dans le cadre de l'offensive de communication visant à dissuader la propagation du Coronavirus, les professionnels des médias - étant donné leur rôle crucial dans la lutte contre la pandémie - ont reçu une formation à Bangui fin mars, grâce à la collaboration entre la MINUSCA, le Ministère de la santé et l'OMS. L'objectif était de les doter d'outils pour mieux relayer les questions relatives au COVID-19 auprès du public, via les différents médias. Cette coopération s'est également étendue à une vidéoconférence organisée conjointement le 22 mars avec les préfets des 16 préfectures du pays afin de les mettre au courant des informations importantes, dans le but d'uniformiser les efforts de réponse au COVID-19 dans tout le pays. ■

Par Abou Mouhilou Seidou

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'ONU APPELLE A UN CESSEZ-LE-FEU MONDIAL

Le monde entier affronte aujourd'hui un ennemi commun : le COVID-19. Le virus n'épargne aucune nationalité, communauté ou religion. Il attaque tout le monde sur son passage, implacablement.

Pendant ce temps, les conflits armés continuent de faire rage dans le monde. Ce sont les personnes les plus vulnérables - les femmes et les enfants, les personnes en situation de handicap, les personnes marginalisées et déplacées - qui paient le tribut le plus lourd.

Ces mêmes personnes courent également le plus grand risque de subir des pertes dévastatrices à cause du COVID-19. N'oublions pas que dans les pays ravagés par la guerre, les systèmes de santé se sont effondrés. Les professionnels de santé, qui étaient déjà peu nombreux, ont souvent été pris pour cibles.

Les réfugiés et toutes les personnes déplacées par des conflits violents sont doublement vulnérables. La furie avec laquelle s'abat le virus montre bien que se faire la guerre est une folie.

C'est la raison pour laquelle j'appelle aujourd'hui à un cessez-le-feu immédiat, partout dans le monde. L'heure est venue de laisser les conflits armés derrière nous pour concentrer nos efforts sur le véritable combat de nos vies.

A vous qui êtes en guerre, je dis : Renoncez aux hostilités. Laissez de côté la méfiance et l'animosité. Posez les armes, faites taire les canons, mettez fin aux frappes aériennes. C'est essentiel... Pour pouvoir établir des couloirs d'aide humanitaire qui sauveront des vies. Pour reprendre le dialogue et donner une chance à la diplomatie. Pour ramener l'espoir dans certains des lieux les plus vulnérables face au COVID-19.

Inspirons-nous des coalitions qui prennent forme et des dialogues qui se nouent lentement entre des parties rivales pour permettre des approches conjointes face au COVID-19. Mais il faut en faire beaucoup plus. Mettons un terme au fléau de la guerre et luttons contre la maladie qui ravage notre monde. Cela commence par l'arrêt des combats. Partout. Tout de suite.

C'est ce dont nous tous, membres de la famille humaine, avons besoin. Aujourd'hui plus que jamais.

New York, le 23 mars 2020

Antonio GUTERRES





LE CHEF DE LA MINUSCA INVITE LES SIGNATAIRES DE L'APPR-RCA À GARANTIR L'EFFECTIVITÉ DU CESSEZ-LE-FEU

En soutien à l'appel du Secrétaire général des Nations Unies à un cessez-le-feu mondial, lancé le 23 mars 2020, le Représentant spécial du Secrétaire général et Chef de la MINUSCA, Mankeur Ndiaye, a exhorté, le 25 mars 2020, toutes les parties signataires de l'Accord politique pour la paix et la réconciliation en République centrafricaine (APPR-RCA) à garantir l'effectivité du cessez-le-feu sur toute l'étendue du territoire national pour préserver la République centrafricaine du COVID-19 et de ses conséquences néfastes.



Les efforts endogènes de réponse au COVID-19 sous l'autorité et la coordination du Gouvernement interpellent toutes les composantes de la société centrafricaine appelées, en ces circonstances exceptionnelles, à un dépassement des divergences doublé d'un sursaut patriotique, pour mutualiser leurs efforts dans la cohésion afin d'éviter une propagation ravageuse du seul ennemi commun de toute la population, le Coronavirus », a déclaré le Représentant spécial du Secrétaire général.

« Le peuple centrafricain n'a que trop souffert des tensions et violences. Les groupes armés ont donc l'obligation de respecter les engagements pris dans le cadre de l'Accord de paix, par la cessation immédiate de la violence sur toute l'étendue du territoire centrafricain. Ils doivent également

laisser circuler librement les populations ainsi que le personnel humanitaire et sanitaire, pour faciliter l'acheminement de l'aide », a-t-il ajouté, soulignant l'importance d'une réponse globale et adéquate à ce fléau, en coopération avec le Système des Nations Unies, les acteurs humanitaires et partenaires internationaux de la RCA.

Le Chef de la MINUSCA encourage vivement toutes les parties signataires de l'Accord à explorer avec les Garants et les Facilitateurs et au sein du Comité exécutif de suivi (CES) un nouvel élan de stabilisation de la RCA à la hauteur des menaces multidimensionnelles imposées par le COVID-19. Il réitère l'engagement de la MINUSCA à continuer de travailler avec les autorités centrafricaines, les parties, garants et les facilitateurs de l'APPR-RCA ainsi que tous les partenaires pour le retour définitif de la paix dans le pays. ■



À Pombolo, dans la préfecture de Mbomou, les chefs de villages et les leaders communautaires et religieux ont assisté à une session d'information sur les mesures préventives pour arrêter le COVID-19. « C'est la première fois que j'entends parler du Coronavirus. Désormais, il est du devoir d'encourager les populations à se saluer à plus d'un mètre de distance », a admis Ousmane Ndjainga, Maire de la commune. A Kaga-Bandoro, Bangassou et Gambo, les bénéficiaires du Programme de réduction de la violence communautaire (CVR) intègrent des mesures de prévention du Coronavirus dans leurs activités de formation professionnelle.

Une communication efficace est primordiale pour éliminer la maladie dans toutes les couches de la société. En outre, la guerre qui se déroule sur le COVID-19 gagne du terrain - il a également fallu tracer des lignes de bataille sur le front de la communication pour lutter contre la désinformation généralisée en démystifiant les fausses nouvelles et les mythes autour du virus. ■

40 JEUNES OUTILLÉS POUR SENSIBILISER À LA PRÉVENTION DU VIRUS

Prévenir, se protéger, protéger son entourage contre le Coronavirus. Tel était l'objet de l'atelier de sensibilisation des leaders des jeunes de Bimbo, Begoua et des 8 arrondissements de Bangui, par la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation en République centrafricaine (MINUSCA) à travers sa Division de la communication stratégique et de l'Information publique et l'Association de son personnel, en collaboration avec l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le Ministère de la santé et le Conseil national de la jeunesse (CNJ).



Conter par tous les moyens disponibles la propagation de la maladie à Coronavirus en Centrafrique, c'est actuellement la priorité de la MINUSCA. C'est pour atteindre cet objectif qu'a été organisé cet atelier pour expliquer aux jeunes les modes de transmission de la maladie, les mesures de prévention et les actions à prendre lorsqu'une personne est atteinte. Toutes les mesures ont été passées en revue, pour s'assurer que tout le monde les maîtrise : le lavage régulier des mains au savon ou à l'aide de gel hydroalcoolique ; le respect de la distance sociale ; l'utilisation de mouchoirs à usage unique ; l'interdiction de se toucher le visage ; la nécessité de rester chez soi et d'appeler un médecin en cas de malaises.

D'où l'engagement de ces derniers à mieux comprendre pour informer leurs pairs. « Nous avons compris que beaucoup ne mesurent pas l'ampleur du mal. Raison pour laquelle nous voulons intensifier la sensibilisation », affirme Pamela Derom, Présidente du Conseil national de la jeunesse de la Centrafrique.

Outre les informations reçues, les jeunes ont exprimé des inquiétudes par rapport au Numéro vert, à l'accès au dépistage et la possibilité de disposer des kits appropriés pour se protéger. « Nous souhaitons que les populations puissent avoir accès au test de dépistage lorsque c'est nécessaire et que le numéro vert réponde effectivement pour rassurer la population », propose un jeune soucieux de voir la population accéder à l'information en temps réel.

Du matériel de sensibilisation et des postes récepteurs ont été mis à leur disposition pour plus d'impact dans leurs communautés. Les rencontres se poursuivront avec d'autres groupes de jeunes, en vue de mieux les outiller à la sensibilisation pour prévenir la contamination. ■

Par Elisabeth Grâce Brya



LES MÉDIAS PUBLICS A L'ECOLE DE LA COMMUNICATION DE CRISE SUR LA PANDÉMIE

Le Ministre de la communication et des médias, Ange Maxime Kazagui, a présidé la cérémonie d'ouverture de la formation des professionnels des médias publics à la communication de crise relative à la pandémie à COVID-19, le 30 avril 2020 au Stade 20.000 Places de Bangui, en présence de Charles Antoine Bambara, Directeur de la Communication stratégique et de l'information publique de la MINUSCA qui soutient l'activité.

Au

cours de cette formation qui n'est pas la première en faveur des acteurs des médias, depuis l'irruption de la pandémie, notamment en République centrafricaine, 27 acteurs ont l'opportunité de se familiariser avec les meilleures manières de communiquer pour impacter le public et l'amener au changement de comportements vis-à-vis de cette crise sanitaire mondiale.

Qu'est-ce que le COVID-19 ? L'accès à l'information sanitaire en temps de crise. Comment parler de la maladie dans les médias. La présentation de la "Charte de bonne conduite sur la



couverture médiatique dans le contexte du COVID-19 et des autres crises de santé publique en RCA'. Autant de sujets autour desquels les participants ont échangé lors de cette journée.

Le Directeur de la Communication stratégique et de l'information publique de la MINUSCA a réitéré le soutien de la Mission aux médias pour une bonne communication sur la pandémie, et invité les participants à bien s'informer pour aider la population à s'approprier le combat contre la maladie. « La communication en temps normal diffère de celle de crise. Il faut donc bien cerner la problématique du Coronavirus pour bien communiquer et impacter vos audiences, afin de susciter une prise de conscience générale des popula-

tions, afin de les amener au respect des mesures barrières », a dit Charles Bambara aux acteurs des médias.

Convaincu qu'à l'issue de cette journée, les journalistes feront bon usage des notions acquises, le Ministre de la communication et des médias a, néanmoins, tenu à leur rappeler le rôle qui est le leur en cette circonstance d'urgence à laquelle l'humanité tout entière est confrontée : « Les journalistes que vous êtes sont dans l'obligation de rapporter et de prouver, par des éléments concrets et convaincants, la nature de l'épidémie, tout en expliquant les raisons des interventions et contrôles menés par les autorités sanitaires », a dit Ange Maxime Kazagui, tout en les invitant à « diffuser des messages harmonisés, apaisants et informatifs sur ces urgences de l'heure et d'adopter des comportements positifs et responsables dans la lutte contre les rumeurs et fausses informations ».

Occasion pour le Ministre de tutelle de rappeler aux uns et aux autres la nécessité de respecter leurs engagements contenus dans la «Charte de bonne conduite sur la couverture médiatique dans le contexte du COVID-19 et des autres crises de santé publique en RCA» signé le 8 avril 2020 par les organisations professionnelles des médias centrafricains, afin précise-t-il, « d'éviter le piège du traitement des informations sanitaires dans un but de sensationnalisme, mais plutôt au profit d'un traitement pour l'intérêt public »

Ces multiples efforts prouvent, encore une fois, que la communication est une arme essentielle dans la riposte au Coronavirus, et que le rôle de la presse y est primordial. ■

Par Abou Mouhilou Seidou



ACTEURS DU TRANSPORT ROUTIER PRÊTS À APPORTER LEUR CONTRIBUTION

Au total 300 conducteurs de taxis-moto, taxis et bus des 8 arrondissements de Bangui et des communes de Bimbo et Begoua ont été sensibilisés sur les gestes barrières contre le Coronavirus et les risques de l'excès de vitesse et de la surcharge. A cet effet, 20 ateliers ont été organisés par la MINUSCA en partenariat avec l'ONG LingaTere, le Ministère de la santé et l'OMS, du 27 avril au 1er mai 2020.

Plus 90 personnes ont été testés positifs au COVID-19 en République centrafricaine (RCA) et le nombre de cas continue d'augmenter. Si tout le monde, et particulièrement les personnes à risque n'adoptent pas les gestes barrières contre le Coronavirus, le risque de contaminations massives sera plus grand. Le choix de ces acteurs est motivé par le fait qu'ils sont des vecteurs de transmission du virus, mais également de potentiels cibles, car transportant chaque jour des dizaines de passagers qui sont de potentiels malades asymptomatiques. Ils doivent donc se protéger, et protéger leurs familles et leurs clients.

Grâce à une coopération entre la MINUSCA, le Ministère de la santé, l'OMS, et l'ONG LingaTere, ils ont donc été sensibilisés sur la nécessité d'un respect rigoureux des gestes barrières préconisés par les autorités nationales. En outre, ils ont été édifiés sur le mode de transmission et les multiples conséquences de la pandémie. A l'occasion, un accent particulier a été mis sur les rumeurs et la désinformation, souvent sources de déni ou de banalisation de la maladie.

Ces ateliers de sensibilisation ont été accompagnés d'un module sur l'excès de vitesse et la surcharge. En effet, un arrêté des autorités locales interdit les surcharges et limite le nombre de passagers à une pour les taxis-motos, trois pour les taxis et sept pour les bus. Ces mesures s'inscrivent dans le cadre du respect de la distance sociale préconisée par l'OMS. Les participants qui ont pris conscience des conséquences souvent mortelles de l'excès de vitesse disent avoir compris les raisons de l'interdiction de la surcharge, mais déplorent le manque à gagner qu'induirait la mise en œuvre de cette mesure. Ils ont, en outre, émis le vœu de voir les forces de sécurité user de pédagogie, plutôt que de la répression, en cas d'infraction.

Par Biliaminou Alao



KAGA-BANDORO L'APPUI DE LA MINUSCA AUX AUTORITÉS POUR CONTRER LA MALADIE

Depuis le 31 mars 2020, Le bureau régional de la MINUSCA dans le secteur Centre travaille main dans la main avec les autorités locales, afin de prévenir la propagation du COVID-19 à Kaga-Bandoro, et partant dans la Nana-Gribizi.



Suite à l'annonce des premiers cas survenus en RCA, plusieurs actions de préventions ont été entreprises par les autorités locales avec l'appui de la MINUSCA. Au nombre de ces actions prioritaires, la sensibilisation et la promotion des comportements hygiéniques pour renforcer la prévention.

C'est dans ce cadre que la MINUSCA a remis au Préfet de Kaga-Bandoro, divers lots de matériels destinés aux populations de la ville. Il s'agit de seaux munis de robinets, de lots de savon et de bidons pour l'approvisionnement en eau.

Awat Mahamat, Sous-préfet de Kaga-Bandoro, et Vice-président du comité de lutte contre le COVID-19

s'est félicité de cet appui de la Mission. « C'est avec beaucoup de plaisir que nous recevons ces kits de lavage de mains fournis par la MINUSCA. Ils vont être remis directement aux comités de gestion de la crise qui les installeront dans des endroits précis de la ville, afin que la toute la population y ait accès », a-t-il dit

Le Préfet a, pour sa part, lancé un appel à la population pour le respect strict des mesures préventives prises par le Gouvernement dans le cadre de la lutte contre la pandémie.

A son tour, Helder Costa, responsable du Programme de réduction de la violence communautaire (CVR) qui a remis le matériel au nom de la MINUSCA, souligne que ce geste est une suite logique des différentes actions que la Mission entreprend pour soutenir les efforts des partenaires nationaux. « Nous apportons ainsi notre contribution afin de soutenir les initiatives des autorités locales pour protéger la population en prévenant la propagation de la maladie. Nous espérons que la population en fera un bon usage », a-t-il dit. ■

Par Abdourahmane Diallo

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les bureaux de terrain de la MINUSCA de Bangui et de 11 préfectures travaillent actuellement de manière étroite avec les autorités et les services de santé dans leur zone de responsabilité, dans le cadre de la lutte contre la propagation de la maladie à Coronavirus. Leur intervention fait partie des mesures mises en place par la MINUSCA, en coordination avec le Ministère de la santé et l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Les bureaux de Bangui, Berberati, Bouar, Bossangoa, Paoua, Bambari, Ndélé, Kaga-Bandoro, Bangassou, Obo, Birao et Bria interviennent à plusieurs niveaux notamment à travers «la participation aux comités de crise mis en place localement par les Préfets ou Maires, l'appui aux campagnes d'information et de sensibilisation des populations et le don de certains matériels pour la mise en œuvre de mesures barrières».

COVID-19 ET VIOLENCES DOMESTIQUES : STOP AU «DÉFERLEMENT MONDIAL»

Le chef de l'ONU, António Guterres, a appelé le 5 avril 2020 à des mesures pour faire face à une « horrible flambée mondiale de violence domestique » dirigée contre les femmes et les filles et liée aux mesures de confinement imposées par les Gouvernements en réponse à la pandémie de COVID-19.



Photo by Albert Gonzalez Farran - UNAMID

Faisant référence à ses appels répétés en faveur d'un cessez-le-feu dans les conflits du monde entier, afin de se concentrer sur la lutte commune pour vaincre le virus, le Secrétaire général a souligné que la violence ne se limite pas au champ de bataille et que « de nombreuses femmes et jeunes filles se retrouvent particulièrement exposées à la violence là où elles devraient en être protégées : dans leurs propres foyers ».

La combinaison des tensions économiques et sociales provoquées par la pandémie, ainsi que les mesures de confinement, ont considérablement augmenté le nombre de femmes et de filles victimes de sévices, dans presque tous les pays. Cependant, avant même la propagation mondiale du nouveau Coronavirus, les statistiques montraient qu'un tiers des femmes dans le monde avaient subi une forme de violence dans leur vie.

Le problème affecte à la fois les économies développées et les pays pauvres : près d'un quart des étudiantes ont déclaré avoir subi des agressions sexuelles ou des comportements inappropriés aux États-Unis, tandis que dans certaines parties de l'Afrique subsaharienne, la violence entre partenaires est une réalité pour 65% des femmes.

Une recherche de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) détaille les effets inquiétants de la violence sur la santé physique, sexuelle, génésique et mentale des femmes. Les femmes

qui subissent des violences physiques ou sexuelles sont deux fois plus susceptibles d'avoir un avortement et l'expérience double presque leur probabilité de sombrer dans la dépression. Dans certaines régions, elles sont 1,5 fois plus susceptibles de contracter le VIH, et il existe des preuves que les femmes agressées sexuellement sont 2,3 fois plus susceptibles de souffrir de troubles liés à l'alcool.

87.000 femmes ont été intentionnellement tuées en 2017, et plus de la moitié ont été tuées par des membres de l'entourage. La violence à l'égard des femmes est une cause de décès et d'incapacité chez les femmes en âge de procréer aussi grave que le cancer et une plus grande cause de mauvaise santé que les accidents de la circulation et le paludisme réunis. ■



© UNICEF/Albert Gonzalez Farran | Une femme avec sa petite fille au Wisdom Center à Juba, au Soudan du Sud, après avoir été battue par son mari.



DES POMPIERS ET VOLONTAIRES CIVILS MIS À CONTRIBUTION

Le Lycée français Charles de Gaulle de Bangui a servi de cadre, le 04 avril 2020, à la première formation à la sensibilisation au COVID-19 des sapeurs-pompiers et d'éléments de la protection civile. Son objectif, transformer chaque foyer en acteur de prévention.

Financée par la MINUSCA et organisée par la Direction générale de la protection civile (DGPC), avec l'appui de l'Ambassade France, elle a vu 177 volontaires préalablement formés aux gestes qui sauvent recevoir une formation de premiers formateurs du Ministère de la santé, et de l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

C'est l'une des premières actions concrètes de la cellule de crise de la Mairie de Bangui dirigée par le Président de la Délégation spéciale de la ville de Bangui, Emile Gros Nankombo. La MINUSCA, la communauté internationale, les agences du système des Nations Unies, ainsi que la DGPC y jouent un rôle important de facilitation de la mise en œuvre des mesures planifiées par cette structure de coordination de la lutte contre le COVID-19.

En plus des mesures barrières, la Centrafrique joue la carte de la formation. Selon le Dr Maurice Bawa, Coordinateur du centre des opérations d'urgences de santé publique (COUSP) du Ministère de la santé, « La sensibilisation communautaire est l'épine dorsale, pour ralentir l'épidémie. Elle complète les mesures contraignantes mises en place par les décrets du Président de la République et leur application au niveau municipal ».

En sa qualité de Directeur de la DGPC, Patrick Bidilou souligne que « la participation de nos volontaires s'inscrit dans la dynamique de responsabilisation sociétale. Les formateurs seront déployés à Bangui, Bimbo et Begoua. Venant

des quartiers, ils seront présents aux points de distribution d'eau, afin de transmettre le message au maximum de ménages ».

Tout en se familiarisant avec le mode de transmission, les symptômes du virus et les mesures barrières, ils se sont préparés à répondre aux préoccupations des populations, afin de les orienter et de les amener à prendre réellement conscience du danger COVID-19, en discernant la vraie information des nombreux messages de manipulation de l'opinion qui circulent au sein de la population ou sur les médias sociaux.

En groupes de 15, les volontaires sensibilisateurs donnent le bon exemple du respect scrupuleux de la distance sanitaire préconisée par le Ministère de la santé et l'Organisation mondiale de la santé (OMS). « C'est avec fierté que je participe à cette formation afin de sauver des vies. Il faut absolument que nos concitoyens comprennent et croient en l'importance des mesures barrières », a confié José Dagui, sapeur-pompier volontaire du 3ème arrondissement.

Cinquante-cinq (55) policiers municipaux seront à leur tour formés. Puis suivront les Maires des arrondissements et les chefs de groupements et quartiers. ■

Par Noam Assouline

DES FORAGES D'EAU POUR LES HABITANTS DU 3^{ÈME} ARRONDISSEMENT DE BANGUI



Les dividendes de la paix: ainsi pourrait-on qualifier les 3 forages réceptionnés par les populations de Castors, Yakité et Souma-Potopoto, dans le 3^{ème} arrondissement de Bangui, ce lundi 6 avril 2020.

Le 23 mars 2019 précisément, les deux communautés, autrefois en conflits récurrents qui ont fait de nombreuses victimes, avaient signé un accord local de bon voisinage et de réconciliation communautaire, sous la facilitation de la MINUSCA. Un accord à travers lequel les deux communautés s'engageaient à faciliter la cessation des hostilités, à renoncer à la violence et à s'inscrire dans une dynamique de paix, en facilitant notamment la circulation des personnes et des biens sur leurs aires géographiques respectives.

Depuis, elles vivent en paix et peuvent donc profiter en toute quiétude de ces ouvrages. C'est donc dans ce cadre que s'inscrit cette triple inauguration de forage, car l'accès à l'eau avait été identifié comme besoin prioritaire des populations bénéficiaires qui ont vu leurs sources d'eau vandalisées et pillées pendant les périodes d'affrontements communautaires. « La MINUSCA réaffirme son engagement à apporter son aide à la population centrafricaine et lui garantir un vie décente conforme aux normes de salubrité », a dit le Lieutenant-colonel Lailla Zemzoumi, cheffe de la cellule des activités civilo-militaires de la Force de la MINUSCA en charge du suivi les travaux qui ont mobilisé un montant total de vingt-six millions huit cent vingt-cinq mille francs CFA (26.825.000 FCFA).

Justin Nicolas Mbassi, Secrétaire général du Comité de suivi de l'accord de bon voisinage du Bloc Sara, n'a pas manqué de saluer tous les acteurs qui ont œuvré à ce retour à la normale, avant d'énumérer certaines avancées notées depuis. Il s'agit du retour massif des déplacés ; la reprise progressive des activités économiques ; la fréquence des activités scolaires ; la libre circulation des personnes et des biens ; la régularité des prestations médicales ; la création de l'association "Arc-enciel", l'organe de pilotage et de mise en œuvre de l'accord et, bien-sûr, la construction des forages dans les quartiers Castors, Yakité et Souma-Potopoto. Aussi a-t-il invité ses frères et sœurs à persévérer sur le chemin de la paix avec des actions concrètes, dont le bon usage desdits forages.

Le Député du 3^{ème} arrondissement, Henri Tago, a salué l'initiative, « surtout par ces temps de pandémie à Coronavirus où le lavage régulier des mains est un acte vital ». Il a, en outre, précisé qu'un comité de gestion est mis sur pied pour assurer la bonne gestion des ouvrages, afin qu'ils profitent longuement à la population qu'il invite « à bien s'en servir, dans le strict respect des mesures Gouvernementales dans la lutte contre le COVID-19, en gardant une distance minimale d'un mètre les uns des autres, et en faisant preuve de patience pour attendre leur tour de se servir ». ■

Par Abou Mouhilou Seidou

GUIRA FM LANCE UNE CHRONIQUE « STOP CORONAVIRUS »

La République centrafricaine, comme la plupart des pays d'Afrique, n'échappe pas à la pandémie du Coronavirus. On y compte plus d'une dizaine de cas confirmés à ce jour.

Il importe donc d'accroître la sensibilisation de la population par tous les canaux disponibles. Pour ce faire, Guira-FM, la radio de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation en République centrafricaine (MINUSCA) qui couvre pratiquement toutes les régions du pays, a lancé une chronique santé dénommée "Stop Coronavirus".

Produite par François Gombahi, elle permet de transmettre des messages importants, des témoignages et des conseils d'experts pour lutter contre la pandémie, à l'instar de ceux partagés par le Dr Matthias Amadou, Médecin Chef de l'hôpital de Haute Kotto, qui explique dans ce numéro comment rompre la transmission du COVID-19. ■

Source : Onu info



LE SAVIEZ-VOUS ?

La formation d'agents de l'Etat et d'acteurs civils centrafricains ainsi que l'acquisition et la distribution de matériels informatiques comptent parmi les actions menées actuellement par la MINUSCA, en coordination avec le Gouvernement, pour appuyer la campagne d'information et de sensibilisation pour la prévention de la maladie à Coronavirus (COVID-19) en République centrafricaine (RCA).

FSI ET MINUSCA ENSEMBLE POUR PROMOUVOIR LES MESURES BARRIÈRES SUR LES ROUTES

A maints endroits de Bangui, à l'instar du Port fluvial de Bangui, il est installé des postes de contrôle d'une dizaine d'agents des Forces de sécurité intérieure (FSI) pour réguler la circulation et surtout sensibiliser les usagers aux gestes nécessaires à la lutte contre la maladie du COVID-19.

Ces contrôles font suite au décret du chef de l'Etat qui indique que tout le

monde doit se conformer aux règles de base pour contrer la maladie à Coronavirus », annonce un agent tout en contrôlant un mini-bus bondé de passagers. A ses côtés, un agent de la composante Police de la MINUSCA.

« Nous travaillons ensemble depuis quelques jours. Ils nous assistent, nous conseillent et nous aident à sensibiliser les conducteurs tout comme les passagers, comme pouvez le constater », rajoute l'agent FSI.



50.000 POSTES RÉCEPTEURS POUR FACILITER L'ACCÈS À L'INFORMATION ET LUTTER CONTRE LES RUMEURS

L'accès à la bonne information est, à bien des égards, un facteur important dans la riposte au Coronavirus. Les recommandations des autorités compétentes sont accessibles via plusieurs canaux, la radio étant le plus usuel, car plus accessible à la majorité de la population.

C'est dans cette optique que la MINUSCA, à travers sa Division de la communication stratégique et de l'information publique, a entrepris une campagne de distribution de cinquante mille (50.000) postes radios auto-chargeables aux populations, qu'elles soient à Bangui ou dans l'arrière-pays. Faciles à utiliser et indépendantes en termes d'énergie - car n'ayant besoin ni d'électricité, ni de piles, pour fonctionner - ces postes radios sont aussi dotés de plusieurs fonctionnalités permettant d'écouter les informations dans les zones les plus reculées.

L'initiative vise donc à optimiser l'accès des populations à l'information pour ainsi lutter contre les rumeurs et la désinformation, en l'occurrence sur le COVID-19. Et comme le souligne le Directeur de la dite Division, Charles Antoine Bambara, cette action se veut une contribution à la stratégie de communication du Gouvernement dans la riposte nationale. « L'accès à l'information fiable est un atout important pour réussir la riposte nationale à cette pandémie. Et la radio en offre l'opportunité. Nous en sommes d'autant plus confiants que les médias centrafricains ont suivi une formation pour bien communiquer sur le COVID-19, et se sont engagés à les mettre en pratique, en signant une charte y afférente », a dit M. Bambara.

Les structures locales, associations de jeunes et de femmes, radios communautaires et la population centrafricaine plus généralement sont les principales cibles. C'est ainsi qu'à Bria, les autorités locales et les fonctionnaires en sont désormais équipés, pour mieux s'informer, non seulement sur le Coronavirus.

Selon les nouvelles dispositions, les mini-bus ne doivent pas transporter plus de dix passagers, dont deux par siège, cela dans le but de respecter la distance sociale d'un mètre conseillée par les autorités sanitaires. Les taxis quant à eux ne doivent pas transporter plus de quatre personnes, y compris le conducteur. Pour les mototaxis, il est interdit d'être plus de deux passagers sur l'engin. Tous les contrevenants à ces règles sont automatiquement référés au commissariat le plus proche pour y recevoir une sensibilisation adéquate.

Pour la Cheffe d'équipe de la colocation entre les FSI et la MINUSCA du Port fluvial de Bangui, l'Adjudant Bintou Dayo de la Police des Nations Unies, « Cette collaboration est importante, vu la vitesse à laquelle le virus est en train de se propager. Sur le terrain, nous appuyons quotidiennement les FSI pour faire respecter les mesures prises par le Gouvernement », déclare-t-elle.

Faisant parfois "contre mauvaise fortune bon cœur", les

conducteurs se plient aux mesures sanitaires sans parfois savoir qu'elles contribuent à freiner la propagation et à sauver des vies. « Depuis la prise de ces mesures, je ne fais plus mes recettes habituelles et les passagers se plaignent du fait qu'on ait augmenté le tarif. Mais c'est une décision sage de la part des autorités parce que ce virus est en train de faire ravage », confie Hubert Goupandé, chauffeur de taxi rencontré au quartier du PK0. Conscient de la situation, il va plus loin : il compte garer son véhicule pour se confiner et ainsi mettre ses usagers et sa famille à l'abri.

Rappelons que des postes de contrôle sont installés dans toutes les artères de la capitale centrafricaine afin pour multiplier les efforts de sensibilisation des usagers au respect des règles basiques de lutte contre le COVID-19. C'est une des voies les plus efficaces pour freiner et éradiquer le virus. ■

Par Deubalbet Wewaye



mais aussi sur toutes les questions d'actualité comme le processus de paix, les élections, les décisions gouvernementales, etc.

En leur remettant ces postes le 11 avril 2020, le Chef du bureau de la MINUSCA dans cette ville, Imtiaz Hussain, les a exhortés à en faire bon usage. « Mes attentes sont grandes en vous remettant ces radios. Vu que la majorité de la population n'a pas accès à l'information pour diverses raisons, je vous invite à partager autour de vous toutes les informations que vous aurez à travers ces radios, surtout que vous êtes des leaders dont les voix comptent », a insisté M. Hussain.

A Bangassou, dans le Mbomou, ce sont les autorités de la préfecture, des forces de sécurité intérieure et des représentants de la population qui ont reçu symboliquement les postes. Des équipes seront ensuite déployées sur le terrain pour en faire bénéficier les habitants.

Du côté de Bouar (Ouest), en plus des habitants de la ville principale, ceux de Baoro, Vallo, Koursou et autres localités ont en reçu environ 500. Cette remise s'est faite à l'occasion justement d'une rencontre de sensibilisation sur la pandémie à COVID-19, le 15 avril, en présence du Préfet de la Nana Mambéré, Marcel Bagaza qui

les a invités en tirer le meilleur, surtout en cette période sensible.

Au nom des premiers bénéficiaires de la Haute Kotto, le Préfet s'est réjoui de la réception de ces postes qui, "viennent à point nommé". « Merci à la MINUSCA pour ce geste, car grâce à ces radios, messages pourront désormais atteindre plus de personnes, surtout en dehors de la ville de Bria », a affirmé Thierry Evariste Binguendji selon qui, en ces temps où la distanciation sociale est la règle, « la radio se révèle comme l'outil le plus puissant pour atteindre un plus grand nombre de personnes ». Et le préfet d'inviter tous les bénéficiaires à être des relais de la bonne information.

La distribution continue, notamment au profit des femmes, jeunes, chefs de quartiers et de groupes, enseignants, leaders religieux, chefs de races, membres des organes de suivi de l'Accord de paix, chefs de blocs, élèves et étudiants, leaders communautaires des villages, bref des Centrafricains, même les plus lointains. L'objectif est de permettre, surtout à ceux qui n'en ont pas les moyens, de s'en procurer afin d'accéder, en temps réel, aux messages des autorités compétentes diffusés à travers ce canal. ■

Par Abou Mouhilo Seidou



PRÉPARER LES PROFESSIONNELS DES MÉDIAS À SENSIBILISER LES POPULATIONS

Le Ministère de la santé publique et de la population, avec l'appui des Nations Unies, a organisé, les 26 et 27 mars 2020 à Bangui, deux sessions de sensibilisation sur la pandémie à Coronavirus à l'intention des professionnels des médias centrafricains.



L'objectif est de renforcer les connaissances et capacités des journalistes centrafricains, auteurs d'articles et de reportages sur le COVID-19, en vue d'un traitement objectif, professionnel et responsable des informations sur la pandémie et qui rassurent et instruisent la population.

Dans son allocution d'ouverture, le Ministre de la santé publique et de la population, le Docteur Pierre Somsé, a rappelé que la communication liée à la réponse à la maladie à Coronavirus est cruciale. Elle doit, selon lui, créer la perception et la prise de conscience du danger, donner des informations correctes afin que les populations adoptent des attitudes et des comportements adéquats, et enfin prévenir les impacts multiples de la crise. « Dans cette période, la communication peut être un couteau à double tranchant [...] Le travail du commu-

nicateur constitue l'épine dorsale de la lutte contre cette pandémie », a dit le Docteur Pierre Somsé avant de conclure « qu'aucun gouvernement du monde ne peut réussir tout seul cette lutte ».

Présidant les travaux de la seconde journée, la Représentante spéciale adjointe du Secrétaire général des Nations Unies et Coordonnatrice humanitaire en République centrafricaine (RCA), Denise Brown, a salué le courage du Chef de l'Etat et du gouvernement centrafricain dans la prise de mesures pour prévenir la pandémie, avant de réitérer la disponibilité du Système des Nations Unies à continuer à travailler avec les autorités. « Les Nations Unies en RCA sont unies pour aider et travailler avec le Gouvernement. Beaucoup de choses sont en cours et nous allons voir comment les Nations Unies peuvent ajuster leurs actions pour davantage soutenir », a-t-elle indiqué.

La Représentante spéciale adjointe qui a réitéré la disponibilité des Nations Unies à soutenir les médias centrafricains qui sont « toujours présents », avant de les exhorter d'être « un outil constructif dans ce moment critique ». « Vous avez une énorme responsabilité, c'est à dire présenter les faits, expliquer aux populations et offrir une plateforme de dialogue », a-t-elle dit, soulignant la nécessité d'étendre la communication aux régions et de combattre la stigmatisation.

Trente-huit (38) participants au total, dont une dizaine de femmes, réunis en trois groupes pour se conformer aux mesures prises par le gouvernement pour combattre la transmission locale du COVID-19, ont été éduqués sur la base de quatre modules de formation : le point sur le COVID-19 en République centrafricaine, le partenariat entre le Ministère de la santé publique, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et la presse,



la manière professionnelle d'aborder des urgences de santé publique dans la presse et le rôle et la responsabilité des journalistes dans un contexte de crise.

Les journalistes ont reçu toutes les informations disponibles sur cette pandémie depuis l'apparition du premier cas, en date du 14 mars 2020, et des mesures prises par le gouvernement pour freiner sa propagation. Ils ont, en outre, pris conscience des effets néfastes de la désinformation, de la stigmatisation et de la discrimination sur les efforts entrepris par le gouvernement et ses partenaires.

Un constat amer a été dressé par rapport aux journalistes qui ne respectent pas l'éthique et la déontologie de leur métier. « Les journalistes

ont un devoir fondamental d'adhérer à leur Code d'éthique et de déontologie », a rappelé Charles Bambara, Directeur de la Division de la communication stratégique et de l'information publique de la MINUSCA. Il fait le triste constat que dans cette période de crise, « certains organes de presse ont eu des écarts dans le traitement de l'information. Ils se contentent seulement de jeter le pavé dans la mare sans toutefois vérifier leurs informations », pour interpeller les professionnels des médias sur les bonnes conduites. « La meilleure façon de donner une information, c'est de la corroborer avec au moins deux sources indépendantes. En période de crise, on a beaucoup plus besoin d'un journaliste bienveillant qui fouille l'information, qui véri-

fie tout ce qu'il diffuse », a conclu Charles Bambara.

Les participants se sont unanimement réjouis de l'initiative. « Cette session de formation a répondu à mes attentes. J'ai beaucoup appris sur le coronavirus. Maintenant, je connais les attentes du gouvernement par rapport à mon travail », nous a confié Marie-Paule Vopiade, journaliste à la Radio Lengo Songo. Pour Fernand Bandagba-Zekpio du journal « L'arbre qui parle » : « cet atelier a mis à la disposition des journalistes et médias des outils et techniques qui vont nous permettre de traiter objectivement les questions liées au COVID-19 ». ■

Par Guy Karema

EN BREF

Le comité anti-crise du quartier PK5 à Bangui s'est réuni, le 15 avril 2020, aux fins d'évaluer la situation sécuritaire dans le quartier et y renforcer les mesures relatives à l'initiative « PK5, zone sans armes » pour une paix durable. Les questions liées à la sécurité et la prévention COVID-19 ont été au menu des discussions auxquelles ont pris part le Ministre de l'intérieur, le Général Henri Wanzet Linguissara, la Représentante spéciale adjointe du Secrétaire général et Coordonnatrice humanitaire, Denise Brown, et le Commandant de Force opérationnelle interarmées de Bangui, le Général Bamoro Koulibaly. ■

LA MINUSCA SOUTIENT LA FABRICATION DE MASQUES DE PROTECTION À KAGA BANDORO

La MINUSCA, à travers son bureau régional de Kaga Bandoro, a posé un moyen important dans la lutte contre la propagation du Coronavirus dans la Nana Gribizi, en rendant disponibles des masques fabriqués par des bénéficiaires de la 3ème phase du Programme de réduction de la violence communautaire (CVR-3). Une double opportunité pour ces anciens éléments de groupes armés de pratiquer les connaissances théoriques acquises et de se rendre utiles aux communautés dans la lutte contre le COVID-19.

Nassira Zakaria est une des soixante-quatre (64) apprentis couturiers du site de Démobilisation désarmement et réintégration (DDR) de Kaga Bandoro. Elle précise que c'est un bonheur de laisser tomber les armes, d'apprendre un métier et qu'après sa formation, de participer à la lutte contre le Coronavirus à travers la fabrication de masques. « Je n'avais pas de métier mais la MINUSCA à travers le programme CVR est en train de faire de moi une valeur sûre pour mon pays », a-t-elle confié.

Débonnaire Koueoungbo, maître couturier et formateur, rappelle qu'au départ, la fabrication des masques était perçue comme un exercice à donner aux apprentis de sa section. L'idée d'en produire en grande quantité est venue de la MINUSCA. « Aujourd'hui je suis content d'amener ces futurs couturiers à tirer, de ces séances pratiques, des outils de protection contre la propagation du Coronavirus à Kaga Bandoro », a dit le formateur.

Helder Da Costa, Coordonnateur de la section DDR, garantit l'accompagnement de la Mission à ces volontaires pour la fabrication des masques qui seront remis au comité préfectoral en charge de la lutte contre la pandémie. Rappelons que le projet CVR-3 avait



procédé à la remise aux autorités locales des kits de lavage des mains à installer dans les lieux publics. Des affiches et banderoles portant des messages sur les mesures barrières et les manifestations du COVID-19, ainsi que des postes radios ont été

distribués aux populations. Ces radios leur permettront notamment de rester à l'écoute des mesures gouvernementales sur la riposte au virus. ■

Par Assium Simplicite Gaba

DU "PORTE-À-PORTE" POUR SENSIBILISER LES HABITANTS DE BOSSANGO



À Bossangoa, ils sont au total 70 relais communautaires, outillés sur la technique d'approche dénommée "Porte-à-porte", à sillonner toute la ville pour sensibiliser la population des 4 arrondissements sur la pandémie à COVID-19. L'activité a été rendue possible par l'appui de la MINUSCA, en collaboration avec la 3ème Région sanitaire.

Deux femmes relais communautaires proches d'une barrière de contrôle des forces de l'ordre sensibilisent les marchandes venues des villages environnants sur les mesures préventives, les symptômes liés à la maladie, et l'attitude à adopter quand ils surviennent. Elles leur ont rappelé le rôle qu'elles doivent jouer une fois rentrées au sein de leurs communautés. « Vous êtes des ambassadrices auprès de vos consœurs et dans vos foyers. C'est pourquoi, il est important que vous relayiez ces informations reçues, afin que nous puissions ensemble barrer la route à cette pandémie », ont-elles expliqué.

Et même si les comportements affichés par certains habitants ne leur facilitent pas la tâche, ces relais n'abdiquent pas. Michel Boui, Chef de section à la Région sanitaire, a rappelé l'importance de cette campagne et encouragé les relais à faire de leur mieux pour atteindre au moins 95% de la population de Bossangoa. « Je vous encourage à faire le maximum pour toucher la majorité de la population », a-t-il indiqué. Dans la foulée, certains habitants rencontrés lors du passage des relais communautaires ont souhaité que cette initiative soit généralisée dans toute la préfecture.

Il faut préciser qu'en marge de cette activité le contingent camerounais de la MINUSCA a distribué de l'eau potable à la population, pour faciliter la mise en application des mesures préventives, notamment le lavage des mains. Un appui sollicité par le 1er citoyen de la ville, en raison de non-fonctionnement du générateur de la société de distribution d'eau. ■

Par Marien Bellarmin Nambea



LES CRIEURS PUBLICS ASSOCIÉS A LA SENSIBILISATION À OBO



A Obo, 10 crieurs publics ont été sensibilisés, ce 28 avril 2020, sur les mesures préventives contre le Coronavirus, aux fins de contribuer, par leur canal, à répandre les bonnes pratiques en la matière au sein de la communauté. L'activité dirigée par la MINUSCA, a bénéficié du partenariat de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et de l'ONG ALIMA.

Le Maire René Sodikombo, conscient du danger COVID-19, a demandé « aux partenaires d'aider à relever le défi planétaire » qu'il constitue. De son côté, le Préfet de Haut Mbomou se réjouit de l'initiative et encourage les participants à en relayer le contenu dans leurs zones de responsabilité respectives.

Mission des crieurs qui ont reçu, à l'instar des nombreux habitants, un poste radio auto-rechargeable offert par la MINUSCA : donner un carton rouge au COVID-19, en sensibilisant sur les gestes barrières, mais aussi en informant la population que les postes radios distribués par la MINUSCA ne sont pas à vendre, mais doivent servir pour s'informer, notamment sur le processus de paix et la maladie à Coronavirus.

La campagne va se poursuivre par la formation des relais, les leaders avec les sensibilisations communautaires. ■

Par Simplice Jean Privat Dezila



OPTIMISER LES EFFORTS DU GOUVERNEMENT DANS LA LUTTE CONTRE LE COVID-19

C'est un important lot comprenant un million (1.000.000) de barres de savon et deux cent mille (200.000) bouteilles d'eau, d'une valeur totale de 191.680.000 de francs CFA que le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies et Chef de la MINUSCA, Mankeur Ndiaye, a remis au Gouvernement, ce vendredi 24 avril 2020 à Bangui.



C'était lors d'une cérémonie qui a vu la présence du Président de la République, Faustin-Archange

Touadera, du Ministre de la santé publique et de la population, Dr Pierre Somsé, et de la Représentante spéciale adjointe, Coordonnatrice résidente du Système des Nations

Unies et Coordonnatrice humanitaire, Denise Brown, entre autres personnalités.

« Ce geste va permettre au Gouvernement de mettre en place toutes les actions visant à contrer cette pandémie », a déclaré le Ministre de la santé publique, le Dr Pierre Somsé, en réceptionnant le lot. Il a salué ce geste de solidarité de la MINUSCA qui demeure un partenaire stratégique pour une riposte efficace dans la lutte contre la pandémie à Coronavirus.

Comme le fait valoir le Chef de la MINUSCA, « la situation est critique et nous concerne tous. Elle exige de nous la solidarité et nous impose de fédérer nos efforts individuels en soutien au Gouvernement et aux populations. [...] C'est seulement à travers des actions conjuguées que nous pourrions vaincre le COVID-19 ». Occasion pour lui de souligner l'importante implication du personnel centrafricain de la MINUSCA dans la sensibilisation de proximité au sein des communautés de Bangui. « Matériels de communication à l'appui, ils propagent les messages du Ministre de la santé, y compris ceux sur les gestes barrières », a s'est réjoui le Chef de la Mission.

La contribution de la MINUSCA prévoit également l'installation d'une vessie d'eau à l'Hôpital communautaire pour soutenir les activités médicales, y compris le centre d'isolement géré par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et le Ministère de la santé ainsi qu'un soutien à la SO-DECA dans l'installation et l'opérationnalisation des pompes d'eau offertes par la Banque mondiale. La Mission procède également à la distribution de 50.000 postes radios solaires, d'une valeur d'environ 128 millions FCFA, pour permettre aux populations d'être informées sur la pandémie et les mesures préventives.

Toujours dans le cadre de la réponse médicale, la MINUSCA remettra, dans les jours à venir, une machine à rayon X d'une valeur de 23.076.630 de dollars, soit environ 14 millions de FCFA, à l'Hôpital communautaire de Bangui. ■

Par Deubalbet Wewaye

BOUAR

FORMER LES MEMBRES DES USMS SUR LA MALADIE AVANT LEUR DÉPLOIEMENT



En partenariat avec les autorités préfectorales et du district sanitaire de Bouar-Baoro, la MINUSCA a organisé les 24 et 25 avril 2020, un atelier de formation des 185 officiers, formateurs et éléments des Unités spéciales mixtes de sécurité (USMS) de Bouar sur les mesures préventives contre le COVID-19. La cérémonie d'ouverture a eu lieu en présence du Sous-préfet de Bouar, Norbert Niende, représentant le Préfet de la Nana Mambéré, du représentant du Chef de bureau de la MINUSCA, Abdou Diouf, et de l'Adjoint au Chef de la zone de défense du Nord-ouest, le

Colonel Bernard Boua-Benoua.

Un accent particulier est mis sur l'importance de la cohésion sociale, de la sensibilisation lors de la sécurisation des couloirs de transhumance et de la mise en œuvre de l'Accord politique pour la paix et la réconciliation (APPR), au cours de cette formation organisée en 5 classes de 14 bénéficiaires chacune, dans le strict respect des directives gouvernementales, pour lutter contre la maladie.

« A Bouar, tout a commencé par la formation des relais communautaires, des FSI et des autorités locales. Aujourd'hui c'est le tour des USMS avant leur déploiement dans leurs zones respectives pour être eux aussi des relais communautaires auprès de

la population », a dit M. Diouf.

Le Sous-préfet de Bouar se réjouit de l'initiative de former les éléments des USMS sur le Coronavirus. « La situation est grave parce que 90% de la population ne mesure pas encore la gravité de situation. C'est une réalité : cette maladie est en RCA et la ville de Bouar est située dans une zone à haut risque », conclut Norbert Niende.

A terme, ils seront 666 membres des USMS à recevoir cette formation dont ils se feront les porte-voix autour d'eux, pour maximiser la lutte contre la pandémie à COVID-19. Et le Sous-préfet rassure : « ils seront tous formés avant leur déploiement sur le terrain ». ■

Par Alain François Matchindji

ILS ONT DIT...



Antonio Guterres,
Secrétaire général des Nations Unies

« Les pays africains doivent bénéficier du même accès rapide, équitable et abordable à tout vaccin et traitement à venir, qui doivent être considérés comme des biens publics mondiaux. J'ai lancé un appel en faveur d'un soutien à la collaboration mondiale pour accélérer la mise au point, la production et la diffusion équitable de nouveaux outils de lutte contre la COVID-19 ». ■



Ange-Maxime Kazagui,
Ministre de la Communication et porte-parole du Gouvernement

« Le Gouvernement a commencé à massifier le dépistage, grâce notamment à l'assistance de partenaires. Nous avons décidé d'augmenter les dépistages aux frontières. Une mission ministérielle se rendra à la frontière avec le Cameroun pour vérifier si les mesures que nous sommes en train de mettre place sont efficaces. L'exécutif va renforcer les mesures judiciaires, mais tout en gardant les libertés fondamentales ». ■



Dr Pierre Somsé,
Ministre de la santé et de la population

« Les efforts de la MINUSCA contribuent à protéger le personnel de la Mission tout en contribuant à la protection de la santé publique dans le pays et au niveau international. La MINUSCA a systématiquement transmis les cas suspects au ministère pour obtenir les échantillons nécessaires. En outre, un soutien matériel et technique a été fourni, notamment en ce qui concerne les dispositions mises en place à l'aéroport de M'poko pour mieux diagnostiquer les voyageurs. Il s'agit d'une coopération exemplaire et décisive ». ■



Mankeur Ndiaye,
Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies et chef de la MINUSCA

« Les efforts endogènes de réponse au COVID-19 sous l'autorité et la coordination du Gouvernement interpellent toutes les composantes de la société centrafricaine appelées, en ces circonstances exceptionnelles, à un dépassement des divergences doublé d'un sursaut patriotique, pour mutualiser leurs efforts dans la cohésion afin d'éviter une propagation ravageuse du seul ennemi commun de toute la population, le Coronavirus ». ■



Denise Brown,
Représentante spéciale adjointe du Secrétaire général et Coordonnatrice humanitaire du système des Nations Unies

« Les Nations Unies en RCA sont unies pour aider et travailler avec le Gouvernement. Beaucoup de choses sont en cours et nous allons voir comment les Nations Unies peuvent ajuster leurs actions pour davantage soutenir ». ■



Lizbeth Cullity,
Représentante spéciale adjointe, en charge des affaires politiques et de la protection des civils

« Dans le cadre de la réforme du secteur de la sécurité (RSS), nous avons beaucoup travaillé avec le Ministre de la défense et son équipe, ainsi qu'avec les différentes unités de sécurité en Centrafrique, pour voir dans quelle mesure ils peuvent se rendre au service de la population, tout en se protégeant eux-mêmes. Si le COVID-19 vient comme dans les autres pays, on veut que tous les hommes et femmes en uniformes soient bien protégés pour faire leur travail ». ■

Suite ►►



Daniel Sidiki Traoré,
Commandant de la
Force de la
MINUSCA

« Le maître-mot, c'est la prévention. Nous avons de contacts réguliers avec les plus hautes autorités du département de la défense et de la sécurité intérieure, c'est-à-dire, le Chef d'Etat-major, les Directeurs généraux de la Police et de la Gendarmerie. Et nos hommes sur le terrain ont un bon niveau de collaboration et de coordination, et ça se voit sur le terrain ». ■

LA PRÉFECTURE DE LA VAKAGA RE-DOUBLE D'EFFORTS POUR ENRAYER LA PROPAGATION DE LA PANDÉMIE

La prévention de la propagation du COVID-19 a dominé l'agenda de la MINUSCA pendant des semaines et continuera à le faire dans les prochaines semaines. Son bureau régional a donc répondu à l'appel du Sous-préfet de Birao pour agir et coordonner les efforts sur la mise en place de mesures préventives contre le COVID-19 dans la préfecture de la Vakaga.

Le Chef de bureau, Bessan Vikou, le Commandant du contingent zambien, le lieutenant-colonel Teddy Tembo, et le coordinateur du Bureau de la coordination des affaires humanitaires (OCHA), José Toundou, ont été parmi les nombreux acteurs qui ont participé à la réunion convoquée pour traiter de la question.

Le Sous-préfet, Zakariah Ramadan, a expliqué que la préfecture de Vakaga partage ses frontières avec le Soudan et le Tchad, soulignant que le mouvement incontrôlé des personnes à ces points frontaliers pourrait être une source de risque élevé pour la région si aucune mesure préventive nécessaire n'était immédiatement convenue et pleinement mise en œuvre.

Un plan a été élaboré pour mettre en place un comité de sensibilisation afin de sensibiliser la population au Coronavirus et de la préparer pleinement au strict respect des mesures préventives envisagées et des instructions du Gouvernement.

Le chef du bureau de la MINUSCA a proposé au Gouvernement de renforcer les mesures de contrôle des mouvements de personnes à travers les frontières et, en outre, a exhorté l'équipe de sensibilisation à observer elle-même toutes les mesures préventives, dans leurs interactions avec la population. ■

Par Abou Mouhilou Seidou

LE SAVIEZ-VOUS ?

La MINUSCA salue l'intensification des tests de dépistage et la libération d'un certain nombre de détenus pour prévenir la propagation du COVID-19 en milieu pénitentiaire. La Mission et l'équipe pays des Nations Unies en RCA ont également réaffirmé leur soutien aux autorités dans la sensibilisation de la population sur le COVID-19, avec un accent particulier sur l'impérieuse nécessité de respecter les mesures barrières et de combattre la stigmatisation. ■

LE PROJET CVR S'INVESTIT DANS LA PRÉVENTION À BANGASSOU



Dans le cadre de la prévention du COVID-19, le Projet de réduction de la violence communautaire (CVR) de la section Désarmement-Démobilisation-Réintégration (DDR) de la MINUSCA multiplie les ateliers de sensibilisation et d'information axés sur la prévention de la pandémie à Bangassou et Gambo, dans la préfecture de Mbomou (Sud-est de la RCA).

Ainsi à Bangassou, 50 responsables (dont 20 femmes) de groupements d'activités génératrices de revenus mis en place par le projet CVR ont été formés pendant deux jours sur les mesures barrières et les bonnes pratiques à observer dans le cadre de la prévention de la pandémie de COVID-19. Ces derniers vont, à leur tour, sensibiliser plus de 1500 bénéficiaires du projet exerçant des activités dans divers domaines (commerce, couture, menuiserie, restauration, mécanique, savonnerie, boulangerie, agriculture, pêche) dans la ville de Bangassou et ses alentours.

Dans la sous-préfecture de Gambo (75 km à l'Est de Bangassou), 183 leaders communautaires et responsables sectoriels (dont 80 femmes) ont, du 11 au 15 mai 2020, bénéficié du même renforcement de capacités dans le cadre de la mitiga-

tion des risques de propagation de la pandémie. Les autorités locales ont salué cette initiative de la MINUSCA qui vient à point nommé car leur localité est située sur le corridor Bangui-Bangassou.

Par ailleurs, le projet CVR a mis des kits d'hygiène et de lavage des mains à la disposition des autorités locales et des ménages vulnérables dans les villes de Bangassou et de Gambo, afin de renforcer leur résilience face à la propagation du COVID-19.

En marge des ateliers, des radios auto rechargeables ont été remises, le mercredi 20 mai dernier à Niakari, à 24 groupements, pour leur permettre un accès facile aux informations relatives au COVID-19.

Amuri Aleka

PORT DU MASQUE OBLIGATOIRE DANS LES LIEUX PUBLICS

Je me protège et je protège les autres

Ensemble, nous vaincrons le Covid-19

BRIA MINUSCA ET TAXI-MOTOS SENSIBILISENT LES COMMERÇANTS DU MARCHÉ

La MINUSCA, en collaboration avec les conducteurs de taxi-motos de Bria, mènent une campagne mobile de sensibilisation sur le COVID-19, dans le marché central de la ville.



L'objectif est d'amener les commerçants à respecter les mesures barrières contre le virus. Car, si dans l'ensemble les commerçants sont conscients de la pandémie à Coronavirus, nombreux sont ceux qui n'en respectent pas les mesures barrières, surtout celle relative à la distanciation sociale.

« Je suis consciente qu'il faut se tenir au moins à un mètre des autres, mais ici, cela est difficile à appliquer », explique Fatoumatou Hassane, vendeuse de fruits. Comme elle, nombreux sont les occupants de ce marché qui ne respectent presque aucune mesure barrière contre le COVID-19. Autant de comportements favorables à la propagation du virus.

Ici, ce sont les mythes et les préjugés qui l'emportent sur la triste réalité de la pandémie. Et pour cause, pour Mahamat Hissene, vendeur de produits pharmaceutiques, « le coronavirus est une invention des Blancs. Il n'arrivera pas à Bria ». Et ils sont très nombreux à le penser dans la région. D'où la

nécessité d'une bonne campagne d'information et de sensibilisation.

Le délégué du marché central reconnaît que cette question de respect des mesures de précaution, est difficile à résoudre, compte tenu des mentalités, mais pense qu'on y arrivera à force de sensibilisation et d'éducation des populations. « Ce n'est pas tâche aisée. Mais nous devons continuer à sensibiliser les commerçants du marché en permanence, car le COVID-19 est bien réel », reconnaît Oumar Abdallah, en exhortant les autorités sanitaires à inscrire le marché central qui reçoit environ de deux mille personnes chaque jour comme une priorité dans leur plan de réponse contre le COVID-19.

La sensibilisation mobile avec les taxis-motos se poursuit dans tous les quartiers de Bria, en vue de susciter un changement de comportements des populations en faveur du respect des mesures barrières.

Francois Gombahi

PROTÉGER LES JOURNALISTES POUR LEUR PERMETTRE DE MIEUX CONTRIBUER À LA RIPOSTE



La MINUSCA a remis, le vendredi 22 mai 2020, des kits d'hygiène, des masques et postes récepteurs radio à cinquante-trois organes de presse centrafricains, lors d'une cérémonie présidée, à son Quartier général à Bangui, par la Représentante spéciale adjointe du Secrétaire général des Nations Unies en République centrafricaine, Denise Brown, en présence du Directeur de la Division de la Communication stratégique et de l'Information publique de la MINUSCA, Charles Bambara.

La Représentante spéciale adjointe du Secrétaire général a souhaité que les matériels remis aident les journalistes à faire leur travail en tenant compte des mesures édictées par le Gouvernement centrafricain pour combattre la propagation de la pandémie du Coronavirus. Elle s'est réjouie de constater que tous les jours les médias centrafricains diffusent des informations importantes en rapport avec la pandémie du Coronavirus. « Je voudrais vraiment vous remercier pour le bon travail que vous êtes en train de faire. Tous les jours sans exception, les médias centrafricains parlent du COVID-19. Vous avez mis en place les plateformes nécessaires pour que les informations en rapport avec la COVID-19 passent. Vous êtes en train de sauver des vies », a-t-elle dit, en précisant toutefois que tout n'est pas totalement rose en matière de couverture médiatique dans le contexte de COVID-19. Elle a rappelé aux professionnels des médias que la Charte de bonne conduite sur la couverture médiatique dans le contexte de la COVID-19 et des autres crises de santé publique en RCA, paraphée le 8 avril 2020 par 52 organes de presse et organisations professionnelles des médias, contient à la fois des droits et des devoirs des signataires. Ainsi, elle leur a demandé d'éviter la stigmatisation, de respecter les droits et la dignité de la personne. « Le virus s'attaque à tout le monde sans distinction. La religion ne peut pas nous protéger, no-

tre régime alimentaire, non plus. Ce qui protège, ce sont les mains propres, l'espace social et les barrières comme les masques », a-t-elle rappelé.

« Cette remise de matériels est un premier geste et d'autres soutiens vont bientôt suivre pour vous accompagner dans votre noble travail d'informer. Des synergies avec les radios et journaux sont prévues dans les prochains jours. C'est grâce à votre travail au quotidien que l'information est entendue et comprise par la population. C'est pour cela que nous allons nous mobiliser pour vous accompagner dans cette œuvre stratégique importante que vous menez sur le terrain. Nous voulons nous assurer que l'information qui passe est la bonne, qu'elle n'est pas manipulée, parce qu'il en va de la vie de tout le monde », a pour sa part indiqué le Directeur Charles Bambara.

A l'unanimité, les responsables des organes de presse saluent ce don de la MINUSCA. « Cette remise de kits vient à point nommé donner la force et le courage aux journalistes de continuer d'informer la population centrafricaine sur la COVID-19. Ce matériel va assurer notre protection et nous permettre de continuer à donner l'information à la population », a confié Ouapure Zézé Georges, Directeur des publications du journal "Le Tambourin".

Guy Karema

LES FEMMES LEADERS RELIGIEUSES RENFORCÉES POUR LUTTER CONTRE LA PANDÉMIE



Poursuivant ses actions de sensibilisation des populations de la ville de Bangui sur le COVID-19, la MINUSCA a entamé, ce 19 mai 2020 au Centre diocésain pour la famille, la deuxième série de formations et de sensibilisations sur la pandémie, au profit de 75 femmes leaders issues de la plateforme religieuse.

Cette série d'activités de renforcement des capacités qui fait suite à celle de 75 leaders religieux a pour but d'outiller davantage les femmes pour les aider à protéger leurs familles et la communauté face à la propagation du virus. Aujourd'hui, plus que jamais, elles ont une responsabilité majeure face à l'évolution de la maladie. Mais pour bien assumer cette responsabilité, elles doivent mieux comprendre le mode de transmission et les mesures barrières, afin de sensibiliser à leur tour.

En ouvrant les travaux, le Révérend-pasteur Nicolas Singa-Gbazia, l'un des leaders de la Plateforme, a rappelé le caractère sacré de la vie humaine et l'engagement des confessions religieuses d'aider à préserver des vies. Tout en rappelant le ton donné à travers la journée de jeûne et de prières du 4 avril 2020, ainsi que le message de soutien du Représentant spécial

du Secrétaire général des Nations Unies face à la pandémie, le Pasteur Nicolas a exhorté les femmes à plus d'engagement et d'actions dans leurs communautés pour faire respecter les mesures d'hygiène.

Il faut noter que le chef de la MINUSCA a annoncé une série d'actions entreprises ou prévues par la Mission pour soutenir le plan Gouvernemental de réponse à la pandémie dans des domaines tels que la prévention, la sensibilisation ou l'équipement des structures de santé.

C'est dans cet élan que la MINUSCA a entrepris cette série d'actions parmi lesquelles figure ce renforcement des capacités sur le COVID-19 et son mode de transmission, pour une meilleure prévention au sein de la population.

Elisabeth Grace Brya

■ Dans le cadre de son soutien aux efforts des autorités locales, le bureau régional de la MINUSCA à Bambari, dans la Ouaka (Centre de la RCA), a offert un important lot de matériels de prévention et de sensibilisation au Comité préfectoral de crise, le mardi 26 mai 2020. Il s'agit de 80 poubelles, 40 kits de lavage des mains, 920 pains de savon (dont 120 fabriqués par l'organisation des femmes centrafricaines de Bambari), 180 bouteilles de savon liquide, 66 mégaphones, 400 masques de protection.

■ A Bouar, le bureau régional de la MINUSCA, en partenariat avec le Centre Pédagogique régional, le bureau de l'Association des handicapés et le District sanitaire Bouar-Baoro, a organisé le samedi 23 mai 2020, un atelier de sensibilisation et de formation à l'endroit des 120 membres du bureau de l'Association des parents d'élèves des écoles fondamentales I et II du Secteur scolaire 1, ainsi que de 30 membres de l'Association des personnes vivant avec handicap de Bouar. L'objectif, en cette période où les enfants sont à la maison, est de responsabiliser les parents dans le cadre de leur protection dans le cadre familial et social.

SENSIBILISATION ET FORMATION DE JEUNES RELAIS COMMUNAUTAIRES À BRIA

La MINUSCA a lancé, le mardi 12 mars 2020, dans la ville de Bria, une sensibilisation motorisée sur la pandémie du COVID-19. Objectif: amener la population à changer de comportement, en intégrant dans leur quotidien, les mesures barrières édictées par les autorités sanitaires.

Formés pour expliquer les gestes barrières, 10 conducteurs de taxis-motos munis de mégaphones vont sillonner les différents quartiers de la ville pour délivrer ce message important: "Le COVID-19 tue! Changeons de comportements en respectant les mesures barrières. C'est ensemble que nous pouvons vaincre la maladie".

« Ce message nous concerne! » s'est exclamé Mahamat Alabid Soumahine, le délégué des taxi-motos, car, estime-t-il, « nous côtoyons un monde fou tous les jours, sans connaître leur sérologie, ce qui nous expose à la maladie ».

Parallèlement à cette campagne motorisée, 24 relais communautaires (dont 12 filles) ont été formés sur les mesures barrières, avec un accent particulier sur les conséquences sociales du COVID-19. Le respect des mesures de précaution édictées par le Gouvernement et l'Organisation mondiale de la santé (OMS) ont fait l'objet de beaucoup d'insistance de la part des formateurs.

Les participants ont aussi été instruits sur le Droit à la santé et les violences conjugales qui, selon Fatou Keita, officier Genre, « se sont multipliées pendant cette période de pandémie à coronavirus ». Elle en a appelé aux uns et aux autres à cesser les violences conjugales et à se focaliser sur les mesures barrières, les seules dont le respect qui permettra un retour à une vie normale.

François Gombahi

SENSIBILISER PAR LE "PORTE-À-PORTE" À KAGA BANDORO

Le "porte-à-porte" est l'une des stratégies définies par le Comité préfectoral de crise en charge de la lutte contre le Coronavirus dans la Nana Gribizi (Nord). Il s'agit concrètement pour cette phase initiale de sillonner, par petits groupes, tous les villages situés sur les six axes reliant Kaga Bandoro, tout en se conformant aux recommandations faites par le Gouvernement centrafricain.

Au terme d'une semaine de formation assurée par des spécialistes de santé et représentants de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), 29 agents sensibilisateurs, tous membres d'organisations locales, ont été déployés sur le terrain pour trois jours d'éveil de consciences sur le Coronavirus. A l'aide de mégaphones, affiches et banderoles, ils ont mis l'accent sur les manifestations de la maladie, les voix de transmissions, les gestes barrières, sans oublier les mesures préventives recommandées les autorités nationales et sanitaires.

« On entendait parler du COVID-19 à la radio sans trop comprendre comment mettre en œuvre les gestes barrières. Le porte-à-porte nous permet de poser des questions d'avoir des réponses détaillées et de nous exercer à les pratiquer », a confié Pierre Yakete, 1er adjoint au chef de village de Ndega-Centre sur l'axe Mbrès.

Des kits de lavage des mains manquent ou restent insuffisants dans certains villages, selon le Président de la Croix Rouge de Kaga Bandoro. Le Président de la jeunesse du village Migue Bokouin sur l'axe Ndometé-Bangui propose que chaque famille soit dotée d'un petit kit de lavage des mains, pour leur éviter l'utilisation du même dispositif que les voyageurs et autres visiteurs. L'installation de postes de contrôle à l'entrée de chacun des axes reliant Kaga Bandoro pour empêcher l'importation des cas des pays limitrophes a aussi été évoquée.

La MINUSCA qui accompagne financièrement cette activité, par le biais de la Section de Désarmement-Démobilisation-Réintégration (DDR), apporte un soutien intégré au Comité préfectoral de lutte contre le COVID-19 dans la Nana Gribizi. Son bureau régional à Kaga Bandoro a ainsi accompagné le déploiement des 29 relais communautaires. Pour Helder Da Costa, Coordonnateur régional du DDR, « c'est une manière d'accompagner le Comité préfectoral à réaliser ses activités ».

Assium Simplicite Gaba

BRIA

SENSIBILISER ET FAIRE PRENDRE CONSCIENCE DU COVID-19 PAR LA CHANSON

Dans le cadre de sensibilisation populaire sur les mesures et gestes utiles contre la propagation du COVID-19 en République centrafricaine, le groupe musical "Tongolo Musika" de Bria apporte sa contribution aux efforts des autorités nationales.

Composé de 21 membres, dont 6 femmes, tous bénéficiaires de la 3ème phase du Programme de réduction de la violence communautaire (CVR) de la section Désarmement-Démobilisation-Réintégration (DDR) de la MINUSCA ayant opté pour le projet artistique, ce groupe a compris que la lutte contre la pandémie est la responsabilité de tous. Et c'est à juste titre que ces jeunes ont voulu mettre leur popularité au service de la bonne cause.

Dénommée "Coronavirus", cette chanson en Sango (langue nationale centrafricaine) et en Français, sensibilise la communauté sur l'existence réelle de la maladie et sur l'impérieuse nécessité de mettre en pratique les gestes barrières préconisés par les autorités compétentes, si nous voulons en finir, le plus vite, avec le virus dont les ravages se font voir au jour le jour.

Alban Mbang, chef de groupe, s'est exprimé sur leur motivation. « Nous avons composé cette chanson pour participer à la sensibilisation de notre communauté. La maladie est réelle et fait des ravages dans le monde entier. En tant qu'artistes musiciens, c'est à travers la chanson que nous pouvons nous exprimer pour toucher nos parents », dit le jeune artiste, avec une fierté apparente d'être utile à son milieu.

« Respectons les consignes ! Respectons les consignes ! Hommes, femmes, enfants, respectons les consignes ! », insistent les messagers dans le refrain de la chanson. Ou encore plus loin, « Épousons les gestes barrières. En quoi faisant ? Évitions de saluer en serrant les mains. Evitons les embrassades. Quoi encore ? Lavons constamment les mains avec du savon, éternuons dans le creux du coude ou dans un mouchoir à usage unique. Quoi encore ? Gardons une distance d'un mètre au moins avec nos interlocuteurs, évitons les rassemblements, mettons les masques protecteurs en public. Sensibilisons ! Sensibilisons nos parents ! Le Coronavirus n'a pas de frontières ! »

Le groupe "Tongolo Musika" participe aux sensibilisations organisées par la section DDR de la MINUSCA, en collaboration avec le Comité local de gestion de crise, l'OMS et d'autres partenaires. A chaque fois, ils ne cessent de lancer cet appel au respect des gestes barrières qui, parce que la musique voyage aussi au-delà des frontières, fera écho sur toute l'étendue du territoire centrafricain : « Respectons les consignes ! Respectons les consignes ! Hommes, femmes, enfants, respectons les consignes ! ».

Adeline Gouet



EN BREF



■ Dans le cadre de l'appui au Gouvernement de la RCA pour la lutte contre la pandémie du COVID-19, la section de la Réforme du secteur de la sécurité (RSS) de la MINUSCA a procédé, le 6 avril 2020, à la remise de 500 affiches en Français et 500 autres en Sango, pour appuyer la sensibilisation sur les mesures d'hygiène au Ministère de la défense nationale et de la reconstruction de l'armée. Les affiches, réalisées en liaison avec la composante Police de la MINUSCA, ont été reçues par le Général de Corps d'armée, Jean-Pierre Doleway, représentant la Ministre, en présence de quelques officiers et cadres du département.



■ Pour contribuer à la lutte contre la propagation de la maladie à Coronavirus, les filières de couture et de savonnerie du programme de Réduction de la violence communautaire (CVR) de la MINUSCA à Bria, ont produit 600 morceaux de savon et 200 pièces de masques de protection qui ont été mis à la disposition du Comité local de riposte contre le COVID-19, en coordination avec l'OMS. C'est le préfet de Préfet la Haute Kotto, Thierry Evariste Binguendji, également président du Comité, qui a reçu le lot de matériel qui permettra à la population de se protéger du virus.

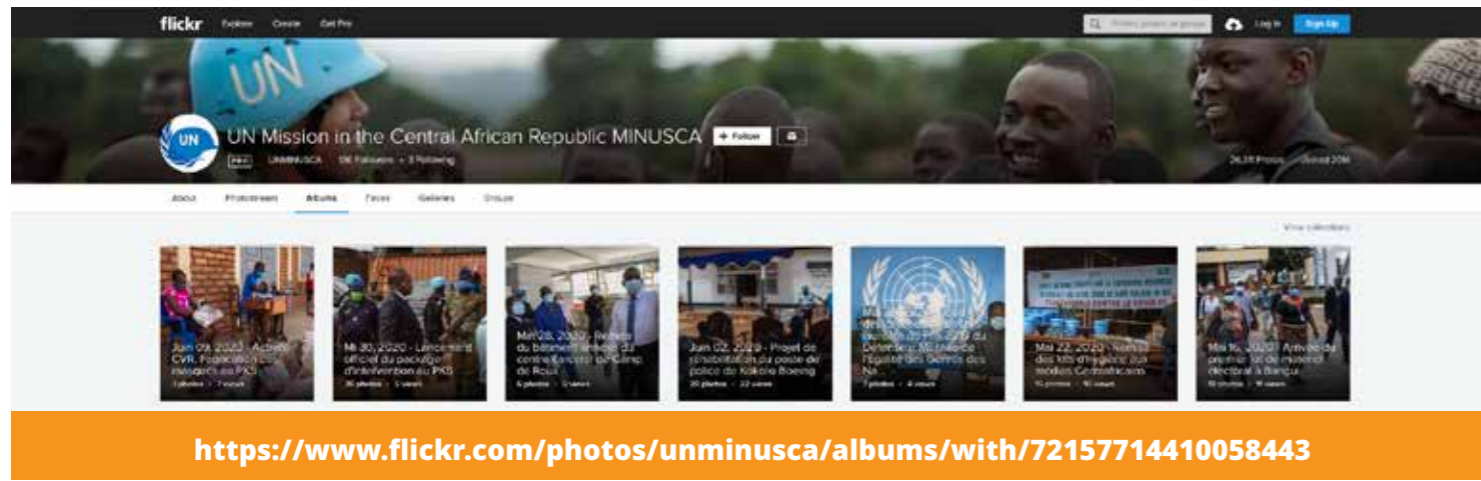
■ Dans le cadre de son programme des sensibilisations sur le COVID-19, la MINUSCA, à travers sa Division de la communication stratégique et de l'information publique, a entamé, le 27 avril 2020, une

campagne de sensibilisation des conducteurs de taxis-motos, taxis et bus de Bangui. Ces acteurs sociaux qui sont en contact permanent avec la population, ont également été sensibilisés sur la sécurité routière, notamment les conséquences de la vitesse et de la surcharge.



■ Cinq (05) journalistes de la radio locale Barangbake (dont une femme) et le correspondant de Radio Ndeke Luka à Bria (Est de la RCA) se sont imprégnés, le mercredi 13 mai 2020, du contenu de la Charte de bonne conduite sur la couverture médiatique dans le contexte du COVID-19. Article par article, le Charte a été expliquée aux hommes des médias de la Haute Kotto. Les règles d'impartialité, d'indépendance, d'honnêteté, de vérification de l'information et recoupement des sources, mais aussi et surtout la responsabilité du journaliste, ainsi que les règles d'éthique et de déontologie du métier ont été rappelées, non seulement pour mieux contribuer à la lutte contre la pandémie à Coronavirus, mais aussi pour mettre en place un environnement médiatique sain.

■ A la suite du 1er cas de COVID-19 dans la préfecture de la Ouaka (Centre de la RCA), le Préfet de la Ouaka, Victor Bissekoin, a appelé la population « à rester calme et à ne pas paniquer », en invitant toute personne entrée en contact avec le sujet malade à se signaler pour se faire dépister afin d'éviter une propagation de la maladie dans la ville de Bambari et la préfecture de la Ouaka. Il a aussi insisté sur le respect strict des mesures barrières, à savoir : le respect de la distanciation sociale, le lavage régulier des mains à l'eau et au savon, le respect de l'interdiction des attroupements, et la nécessité d'appeler un centre de santé en cas de symptômes. Le comité de crise préfectoral a adopté un plan de réponse pour plus de 243 millions FCFA. Il bénéficie de l'appui des ONG, agences des Nations Unies, ainsi que de la MINUSCA qui travaillent conjointement à sa mise en œuvre.



GALERIE PHOTOS

202006 09 - CVR Fabrication de masques au PK5_0004

<https://www.flickr.com/photos/unminusca/albums/72157714639181471>



Remise des kits d'hygiène aux medias Centrafricains

<https://www.flickr.com/photos/unminusca/albums/72157714410058443>



Avril 13, 2020 - Formation sensibilisation sur covid-19 à l'endroit des responsable religieux.

<https://www.flickr.com/photos/unminusca/albums/72157714284597878>



Mai 4, 2020 - Visite du centre de dépistage du COVID-19 à Bangui
<https://www.flickr.com/photos/unminusca/albums/72157714190910963>



Avril 24, 2020 - Remise d'une quantité importante de matériel de premier nécessiter pour lutter contre la propagation du COVID-19

<https://www.flickr.com/photos/unminusca/albums/72157714026033672>



Avril, 22 2020 – Second mesure barrières, Évitez de vous serrer les mains

<https://www.flickr.com/photos/unminusca/albums/72157713998735427>



Photo du jour

<https://www.flickr.com/photos/unminusca/albums/72157713925091826>



Février 20, 2020 – Dispositif d'hygiène et prévention aux COVID19

<https://www.flickr.com/photos/unminusca/albums/72157713551665091>



UN photo / Graphisme SCPI / MINUSCA

VAINQUEUR		unités
Fille - frère - farine - feu		10
facile - fort ficelle - garage		20
gardienn - garçon - gomme		30
girafe - gorge - pagne - congne		40
feuille - travail - ngangou		50
		60
		70
		80
		90
		100
		110
		200
		300

21	31	32	11	24	700
10	2	5	34	2	110
			45	248	200
					300

La Radio Guira 93.3 FM,

le creuset d'une information politique, économique, culturelle, sociale, sportive rigoureuse, non partisane et crédible au service du renforcement de la paix et de la cohésion sociale.

Les ondes de la paix



Guira FM diffuse quotidiennement des informations et des émissions sur divers sujets d'actualité en Français et en Sango.

